COSMOPOLITAN

numéro 234 mai 93

Cosmo Ditout

Debora Seffer au violon

Tous les violonistes n'ont pas 80 ans. Il y en a aussi de jeunes. Et même de sexe féminin. Debora Seffer, 23 ans, jazz-woman, une grande brune sensuelle et énergique, a déjà «une carrière» derrière elle, un quartette qui porte son nom et même un album, qu'elle a co-composé avec Thierry Maillard, l'homme de sa vie qui lui sert aussi de pianiste.

La musique, elle est «née dedans». Son papa, Yochk'o, saxophoniste célèbre, l'a éduquée au jazz. A 8 ans, elle plaque le piano pour le violon —«Le violon, c'est du bois. Ça a une âme. On l'empoigne, c'est vivant!»—, et aligne les premiers prix au Conservatoire.

Elle est fière d'avoir un public de jeunes, qui n'a pas forcément de références. «Je veux apporter des bouffées de gaieté aux gens.» Sur scène, c'est une bombe de joie de vivre. Ambitieuse, déterminée, elle soigne son look et se verrait bien être une «Vanessa Paradis du violon jazz». Du 4 au 8 mai, Sentier des Halles. Album: «Silky», Label La Lichère.

M.-P. L.

LA DÉPÊCHE DU MIDI
9 novembre 1993

TOULOUSE SPECTACLES

JAZZ A LA SALLE BLEUE

Et Dieu créa Debora Seffer

Fille du saxophoniste hongrois Yoshk'o Seffer, Debora Seffer célèbre un « jazzrock ethnique » d'une rare intensité. Lorsqu'elle entame ses premiers solos, les gens auraient dû être debout car Debora joue merveilleusement bien. Grâcieuse et souriante, appuyée par les excellents Thierry Mailiard aux claviers, Franck Nelson à la basse et Laurent Robin à la batterie, elle se lance dans « Connivence », « Influence », « Reflet »... compositions complexes, où l'on découvre aussi bien des allusions à l'âme tzigane qu'à Bela Bartok.

Néanmoins, les points forts de son spectacle constituent deux ballades : « Minariva », le prénom de sa grand-mère juive-polonaise, et « L'Anima dell'alba » (l'âme de l'aube). Debora nous présente la première en duo intimiste avec Thierry, l'homme de son cœur, au piano à queue. Pour la seconde, le quartet fait preuve d'une sensibilité remarquable : Thierry commence l'air au piano, puis Laurent, qui a remplacé les « baguettes » par des « balais », et Franck, à la basse « fretless » cinq cordes, le rejoignent doucement, créant ainsi un cadre de rêve pour le violon de Debora. Magnifique !

Discographie : « Silky » (1992), « Blues'n rouge » (février 1994) au Label La Lichère.

A. P.

Concert du jeudi 4 novembre à la salle Bleue de l'espace Croix-Baragnon.

LA DÉPÊCHE DU MIDI
MONTAUBAN

VIOLON JAZZ AU FEMININ

Débora Seffer au Dali

Débordante de vitalité, Débora SEFFER n'a pas hésité à plonger au cœur de son public.

Fine comme une liane, vibrante comme les cordes de son violon, la jeune violoniste Débora Seffer a donné toute la mesure de son talent samedi soir, dans la minuscule salle du Dali, de toute évidence, trop petite pour son énergie débordante.

On nous l'avait annoncée comme la digne fille de son père Yoshkio Seffer (saxophoniste de jazz très connu). Les sepctateurs du Dali n'ont pas été déçus car c'est un concert d'une très grande qualité musicale que Débora a donné à son public.

La vitalité ressort dans les musiques qu'elle compose avec son complice Thierry Mallard, le pianiste du groupe. Son inspiration lui vient de Bartock, Didier Lockwood et de la grande tradition des violonistes de jazz français mais elle imprime sa personnalité à sa musique habilement servie par un batteur percutant Laurent Robin et un bassiste talentueux Franck Nelson.

Moyenne d'âge 25 ans pour ce groupe qui va sortir son second CD en février.

Une musique jazz-rock ethnique avec un rythme qui décoiffe.

On entendra encore parler de Débora Seffer.

G. D.-S.

Toulouse Culture
NOVEMBRE 93 N° 101

JAZZ À LA SALLE BLEUE

Debora Seffer Quartet

Debora Seffer, Violon – Thierry Maillard, Piano – Laurent Robin, Batterie
Franck Nelson, Contrebasse

"Révélation de l'année" au dernier Midem de Cannes, Debora Seffer a obtenu son premier diplôme au Conservatoire de Boulogne-Billancourt puis deux premiers prix à ceux de Pantin et Asnières... et puis elle est surtout l'élève de ce surdoué du violon Didier Lockwood qui, la félicitant et lui souhaitant "la plus longue et brillante des carrières" à l'occasion de la sortie de son premier disque "Silky" (Label La Lichère), écrit : "Ce premier enregistrement témoigne de son talent d'une technique très affirmée, d'un immense tempérament et surtout d'une très grande originalité... Il est certain qu'avec ses qualités, Debora Seffer entre dans le cercle encore trop restreint des violonnistes de jazz et en est une digne représentante.

Couleur "fusion", binaire, ternaire, accents Hongrois ou Tziganes, Béla, Bartok, Coltrane, Miles et Monk... la fougue, le lyrisme, la tendresse soyeuse (silky), venue à travers Grappelli et Lockwood à son "moi" de dame à la fois charmeur et stimulant... voici Debora Seffer.

NIGHTHAWK

4 ET 5 NOVEMBRE - 21 H
Espace Croix-Baragnon
24, rue Croix-Baragnon
Tél. 61 52 57 72
Tarif : 70 F - Adhérents : 50 F

LA RÉPUBLIQUE
de Seine-et-Marne

Trois jours de jazz à la Vallée...

On en redemande!

"M.C. Laurenceau" a pour la neuvième année tenu à bout de bras avec ses troupes le festival "Jazz dans la Vallée". Tâche rendue encore un peu plus difficile cette année puisque "l'épreuve" se déroulait sur trois jours. Trois tranches de jazz cool, fusion, swing, funk ou rock... avec des invités prestigieux. Chacun pouvait choisir sa soirée en fonction de ses goûts avec la garantie d'une qualité constante.

Vendredi soir

Fatale

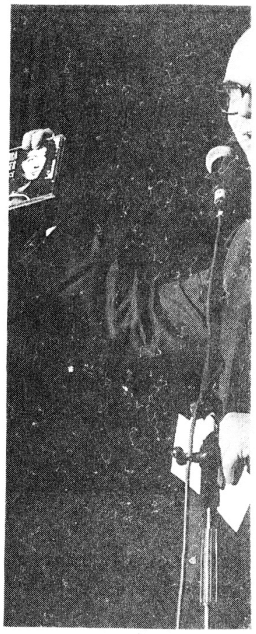
Debora Seffer femme et violoniste superbement accompagnée a donné avec brio le coup d'envoi du festival

Allez, on lache le venin tout de suite, comme ça après on aura que du bien à dire. Les programmateurs se sont trompés. Ils auraient dû faire passer la formation Kifidem avant celle de Debora Seffer pour une meilleure cohérence d'ambiance musicale. Mais pour le reste, rien à redire. Cette troisième journée ajoutée au festival fut une réussite. Une expérience à renouveler.

Trois hommes (piano, batterie) et basse et une femme seule sur le devant de la scène, avec, dans les mains, un violon. Cet instrument habituellement perdu dans de grandes mains masculines se trouvait là mis en valeur dans les bras de cette jeune fille à la frêle silhouette.

Mais dès que l'archet - prolongement encore un peu plus frêle du bras - se plaque sur les cordes de l'instrument, la jeune femme semble gagner sur l'espace, générant un volume fait de sons, d'images et de mouvements marquant le tempo ou les promenades mélodiques de l'instrument. Partageant la vedette avec son pianiste Thierry Maillard, la jeune femme peut ainsi s'appuyer sur une excellente section rythmique et éviter de se lancer dans les "longs tunnels" mélodiques des cordes frottées, laissant régulièrement la "parole" aux cordes percutées de son compagnon de pianiste.

Après avoir bien secoué le public avec cette musique empruntée de rock, les quatre musiciens laissaient la place à trois autres: le trio Kifidem.

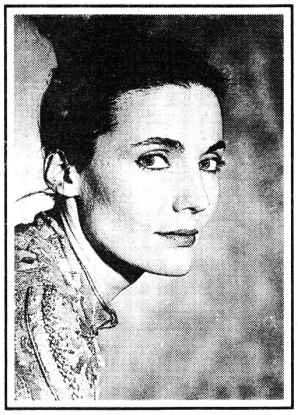


ALain Laurenceau, président de l'a plus parfaitement joué son rôle de

8 février 1993

AVON

5, 6 et 7 février à Avon
9e Festival de Jazz



Cela fait maintenant neuf ans que l'association "Jazz dans la Vallée" (anciennement Amicale Laïque), avec l'aide de la municipalité et du Comité des Fêtes, propose début février un rendez-vous avec le jazz be-bop et moderne. Au fil des ans, grâce à une programmation éclectique, les organisateurs ont su fidéliser un public avide de découvertes et de sensations nouvelles.

Dans le gymnase de la commune, puis dans le forum de la Maison dans la Vallée et enfin dans la grande salle de 500 places, de grands noms du jazz se sont succédé. Cette année, les responsables de la programmation ont fait fi du traditionnel machisme du jazz en invitant deux femmes de talent : la violoniste Debora Seffer et la chanteuse Elizabeth Caumont. Sur l'affiche aux côtés de ces deux jeunes femmes, on trouvera également les noms prestigieux de Barney Wilen et Alain Jean-Marie qui joueront en duo, de Didier Goret, et d'autres formations comme Kifidem, Interplay, Insolange, etc.

COMPACT Disc MAGAZINE
Edition JAZZ BLUES
Février 1993

Deborah SEFFER
(Violon)
Silky
Durée : 58mn 17s. Enregistré en 1992. ADD
La lichère LLL 157. (Night & Day)

Faire sa place dans le petit monde des violonistes de jazz est difficile. Le parrainage de Didier Lockwood aide, mais ne suffit pas. Il reste à affirmer son propre monde. Le jazz est une composante, sans être la seule, le violon tzigane ou le tango revisité en sont d'autres. De la fusion en quelque sorte mais qui n'a rien à voir avec la "world music" d'aujourd'hui. Cette musique se veut moderne tout en n'oubliant pas le passé, en particulier ce jazz manouche qui a donné naissance à ce génie: Django, T. Maillard au piano (responsable de cinq compositions, dont un portrait de la "leader"), B. Cardiet à la basse, et P. Bihannic à la batterie, répondent au violon. Le soyeux (pour reprendre le titre) de l'interprétation, qui appelle la rudesse, est sans mièvrerie. Elle n'a pas évité de reprendre, une fois encore, mais quand s'arrêtera-t-on? , "Round about Midnight"... pour le faire sonner différemment. Hormis ce classique, *Silky* propose un ensemble de compositions originales. Il reste pourtant à Deborah, qui s'est déjà fait un prénom, à s'affirmer. Elle a pris un chemin escarpé, mais c'est aussi le prix de l'originalité. **N.B.**

Technique: Son clair, un rien sec parfois, aéré. Bonne définition de la réverbération

EDITION DE PARIS
4,50 F
le Parisien
Mardi 4 mai 1993 — 49e année - N° 15133

Debora Seffer : le jazz de père en fille

Cette jolie violoniste, exigeante et talentueuse, a choisi un genre difficile, le jazz. (Photo Mephisto.)

La jeune violoniste de jazz Debora Seffer a de qui tenir : son père est saxophoniste et elle a eu Didier Lockwood pour professeur. Elle fait entendre son talent au Sentier des Halles.

LA famille des violonistes de jazz s'agrandit. L'aïeul, Stéphane Grappelli, avait déjà donné naissance à une lignée prestigieuse (Lockwood, Pifareli, Blanchard, etc.). Voilà que surgit aujourd'hui Debora Seffer, une jeune virtuose. On la voit dispenser son art un peu partout, et quelquefois dans des entreprises périlleuses. Invitée par Didier Lockwood, son professeur, elle est allée fêter sur scène les vingt ans de carrière de celui-ci. Elle fut aussi sollicitée par Maurane, lors de son Olympia du mois dernier, et le jury des Djangos d'or (les Victoires internationales du jazz) l'a nominée dans sa catégorie jeune espoir.

« Silky », son premier album, montre l'énergie qu'elle déploie pour un art difficile où les femmes, même talentueuses, ont du mal à s'imposer. « De toute façon, avoue-t-elle, j'ai l'intention de sortir un peu du créneau jazz. L'essentiel est de rester fière du travail que je fais, de ne pas me décevoir. Pas question de mettre des ornières à ma musique ! » Un avis que partage le saxophoniste Yochk'o, son père, si fier d'elle.

Nina Bienvenu

►A 22 heures, jusqu'au 8 mai, dans le cadre « Achetez une place et venez à deux ». Théâtre du Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir - IIe. Prix : 80 F. Tél. : 42.36.37.27.

SHOW magazine

N° 314 - 3 mai 1993 • LE JOURNAL DES PROFESSIONNELS DE LA MUSIQUE

"Talents 93", les retombées

L'après-Midem en rose

Montée par la Sacem et l'Adami depuis deux ans (et depuis cette anée avec Show Mag), l'opération "Talents" vise à mettre quelques espoirs nationaux en contact avec les professionnels, notamment étrangers. Pour la plupart, on dirait que ça a marché...

Pour la seconde année consécutive, la Sacem et l'Adami s'étaient associées au dernier Midem pour présenter dans l'enceinte même du bunker une sélection de huit formations. Selon la définition donnée par Eric Dufaure (Sacem), il devait s'agir de "nouveaux talents ayant déjà un début de carrière et à qui ces showcases puissent profiter". Même s'il est toujours difficile d'isoler les retombées d'un événement particulier dans la carrière d'un artiste ou d'un groupe - surtout s'il est déjà un peu connu et tourne beaucoup comme la plupart de ceux de cette sélection - nous avons voulu voir ce que chacun d'eux en avait retiré.

Deborah Seffer

Parfait exemple d'un enchaînement de bons hasards pour la fille du jazzman Yoshk'o Seffer dont le premier album sorti en septembre sur le label La Lichère bénéficie de l'actif parrainage de Didier Lockwood. Au Midem, la prestation de la jeune (22 ans) violoniste lui vaut d'être programmée dans l'émission "Salut Manu" (France 3) diffusée le 24 avril. Au cours de l'enregistrement, elle rencontre Maurane qui l'invite à participer à un titre dans son récent spectacle à l'Olympia, et ça marche si bien qu'elle lui demande de revenir les deux jours suivants.

Côté scène, elle va passer au Sentier des Halles (du 4 au 8 mai), au Duc des Lombards. En juillet, elle est invitée au festival de la Côte d'Opale et aux Tombées de la Nuit (le 8). Ces deux dernières programmations sont clairement des retombées cannoises. Des contacts ont été pris avec la Hongrie, l'Autriche, la Tchéquoslovaquie et d'autres pays de l'Est. En France, nombreux contacts avec des programmateurs de spectacles et des journalistes spécialisés. "Talents 93" lui a valu une reconnaissance du milieu de la variété, comme en témoigne l'invitation de Maurane.